

centre
de
création
contemporaine
olivier
debré

art & language
ten posters. illustrations for art-language

16 septembre 2017 – 24 février 2018



sommaire

- 3 l'exposition
- 4 une oeuvre à la résonance historique
- 5 sélection d'oeuvres
- 7 histoire du collectif, cv
- 9 le château de montsoreau - la collection philippe méaille
- 10 ccc od - partenaires et mécènes
- 12 informations pratiques

Le CCC OD est heureux d'annoncer l'exposition d'Art & Language, *Ten posters. Illustrations for Art-Language*, conçue en partenariat avec le Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain. Débutant le 16 septembre à l'occasion des Journées européennes du Patrimoine, cette présentation montrera comment les initiatives du collectif Art & Language sont à la base d'un pan important de l'histoire de l'art du XX^e siècle et ont grandement contribué à l'émergence et à la reconnaissance de l'art conceptuel comme courant artistique majeur des années 1960-1970.

Partant du port du Château de Montsoreau - Musée d'Art Contemporain sous une forme virtuelle, l'œuvre qui sera exposée au CCC OD - composée de quarante panneaux - voyagera sur la Loire par bateau jusqu'à Tours, sous la forme d'un fichier numérique enregistré sur une clé usb. À son arrivée à Tours, l'œuvre est instantanément et physiquement matérialisée puis exposée dans les galeries transparentes du CCC OD. Cette poétique de la production de l'œuvre illustre l'une des problématiques phares de l'art conceptuel, accordant davantage de poids au concept qu'à l'objet qui en résulte. L'épopée de l'œuvre sur la Loire, fleuve classé Patrimoine Mondial de l'Unesco, sera filmée et diffusée sur les réseaux sociaux. Enveloppant littéralement le premier niveau du bâtiment, cette pièce est la répétition d'une série de dix affiches réalisées en 1977 et reproduites en 2017 à l'échelle du lieu.

Visibles dans les galeries transparentes depuis l'espace public, ces quarante affiches résument les convictions du collectif pour lequel l'art doit rester ancré dans le contexte social, plaçant au centre de sa démarche la relation du spectateur à l'œuvre.



«ten posters. illustrations for art-language» une œuvre à la résonance historique

(2017, quatre séries de dix sérigraphies sur papier, 180 x 140 cm chacune, édition CCC OD – Tours, d'après les originaux de la Collection Philippe Méaille, conservés au Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain)

VOLUME I NUMBER I MAY 1969

Art-Language

The Journal of conceptual art

Edited by Terry Atkinson, David Bainbridge,
Michael Baldwin, Harold Hurrell

Contents

Introduction		1
Sentences on conceptual art	Sol LeWitt	11
Poem-schema	Dan Graham	14
Statements	Lawrence Weiner	17
Notes on MI (1)	David Bainbridge	19
Notes on MI	Michael Baldwin	23
Notes on MI (2)	David Bainbridge	30

Art-Language is published three times a year by
Art & Language Press 84 Jubilee Crescent, Coventry CV6 3ET
England, to which address all mss and letters should be sent.
Price 7s.6d UK, \$1.50 USA All rights reserved

Printed in Great Britain

Le titre de l'exposition du CCC OD reprend celui qu'Art & Language avait donné à un ensemble de dix affiches imprimées en sérigraphie en 1977*. Déjà à cette date, celles-ci étaient des rééditions de visuels produits à l'origine pour la revue *Art-Language*.

Lorsque le collectif imprime cet ensemble en 1977, c'est par le prisme d'un regard rétrospectif porté sur ses dix premières années d'activité. C'est dans le même temps un signe fort permettant de réaffirmer certaines idées théoriques et politiques en réaction aux mutations artistiques ambiantes.

Art & Language s'est historiquement construit dans une relation d'opposition par rapport à l'idée de modernisme, peu à peu érigée en système artistique dominant, notamment sous l'impulsion des critiques formalistes Clement Greenberg et Michael Fried. Pour la plupart des premiers acteurs de l'art conceptuel, le modernisme est considéré comme le fer de lance du néo-capitalisme et de l'impérialisme américain. Ils conçoivent quant à eux l'œuvre d'art comme un outil critique de lutte contre l'art moderne qui s'est désolidarisé à tort du contexte social.

Dès le milieu des années 1970, naissent des dissensions au sein du collectif. L'art conceptuel commence en effet à s'institutionnaliser – comme l'art moderne avant lui – perdant un peu de sa portée critique, ce qui suscite des débats théoriques et idéologiques entre les membres d'Art & Language. Ces conflits s'inscrivent en outre dans un contexte de renaissance du modernisme et plus largement dans un univers politico-social en plein bouleversement. L'effervescence révolutionnaire de la fin des années 1960, qui avait vu se former le collectif, est retombée, de même que le boom d'après-guerre qui laisse place à la crise économique mondiale à partir de 1974.

L'édition, sous forme d'affiches, d'illustrations qui avaient auparavant été destinées à la revue n'intervient donc pas par hasard. C'est d'abord un moyen pour les membres restants du

collectif de réaffirmer leurs idées à l'adresse des mondes de l'art. C'est également une référence à l'affichage sauvage de dessins et de slogans révolutionnaires qui avaient fleuri dans les rues de certaines villes occidentales à la fin des années 1960.

Explicitement inspirée d'une esthétique militante détournant certains codes propagandistes, la série *Ten posters. Illustrations for Art-Language* revendique une attitude résistante symbolisée par un homme en lutte brandissant le poing.

De nouveau actualisées au CCC OD sous la forme d'une seule et même installation envahissant les galeries transparentes, ces illustrations réaffirment encore la permanence du discours d'Art & Language. Chacune des dix affiches est reproduite en quatre exemplaires dans un format presque deux fois plus grand que l'original (180 x 140 cm). L'ensemble des quarante panneaux renforce le principe de sérialité du support-affiche et accentue par ailleurs l'idée de détournement du slogan politique et propagandiste en estampillant le pourtour du centre d'art d'une répétition ininterrompue du label «Art-Language».

sélection d'oeuvres



Mirror piece, 1965

Collection Philippe Méaille / Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain

Photo Philippe Fraboulet

Ce qui nous intéressait dans les miroirs est le fait qu'un miroir produit une image parfaitement «transparente».

Mirror Piece est une installation murale composée d'une série de vingt miroirs de différentes tailles, sur lesquels ont été apposés des verres réguliers ou déformants. Ils sont accompagnés d'une série de feuilles de papier dactylographiées qui invitent à composer des groupes de miroirs par catégorie de taille ou de reflet.

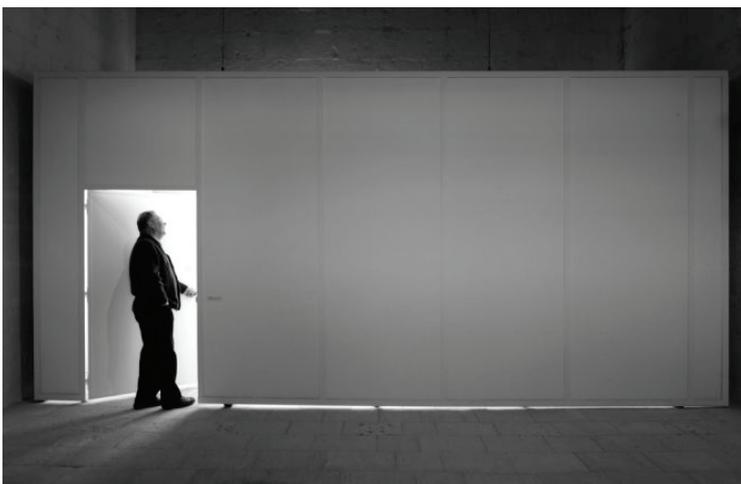
Cette œuvre est inspirée de l'esthétique minimaliste dominante de l'époque. Dans cette réflexion sur la peinture, l'artiste remplace cette dernière par un miroir et invite le visiteur à identifier le miroir, non plus par sa fonction habituelle, mais comme un objet d'art dans l'environnement muséal.

Depuis la Renaissance, la peinture a souvent été comparée à une fenêtre ouverte sur le monde, avec une perspective centrale permettant au spectateur d'évaluer ce qui est contenu dans le cadre de

Art & Language réoriente cette convention centenaire en remplaçant la surface de la peinture par un miroir. Plutôt que de regarder une image construite par l'artiste, les visiteurs sont maintenant confrontés à leur propre reflet, questionnant ainsi la notion de la peinture comme représentation de la réalité.

Utilisé par des artistes comme Velásquez, Manet ou encore Magritte, mais aussi dans les tapisseries de l'Apocalypse d'Angers, le miroir prend véritablement un rôle central dans les pratiques artistiques à partir du XX^e siècle. À partir de la Seconde Guerre Mondiale, des courants artistiques tels que le Minimalisme, l'Arte Povera et l'Art Conceptuel, interrogent la capacité de représentation elle-même.

Art & Language engage la réflexion autour des sujets de la peinture, de la dissimulation, de l'énigme et de l'opacité. Leur travail avec les miroirs invite à une réflexion autour de l'acte de voir et de regarder et fait du visiteur un acteur de l'œuvre et non-plus un simple regardeur.



The Air-Conditioning show

1966-1967, installation

Collection Philippe Méaille / Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain

Photo Jean-Philippe Peynot

Pour Art & Language, l'œuvre d'art n'est déterminée ni par sa matérialité ni par sa visibilité, mais par sa capacité à être pensée. Considérant la description écrite d'une œuvre et sa possible réalisation dans l'espace comme équivalentes, *The Air-conditionning show*, conçu en 1966, apparaît pour la première fois en 1967 sous la forme d'un article dans la revue Arts Magazine (Michael Baldwin, « Remarks on Air-Conditionning »).

Ce texte prend comme point de départ un volume d'air conditionné dans l'espace de la galerie, et précise que les salles doivent être laissées scrupuleusement vides et blanches, ternes et neutres. Le but est moins de désigner un nouvel objet, plus ou moins inhabituel, comme œuvre d'art, que de remettre en question nos certitudes les plus établies sur la nature de l'art et sa relation à son contexte, tant discursif qu'institutionnel.

Mettant en exergue le contexte et l'environnement de l'institution, soit le regroupement d'objets disparates dans un lieu donné, *The Air-conditionning show* n'expose rien si ce n'est l'espace lui-même et, dans ce cas précis, le système de régulation thermique du musée.



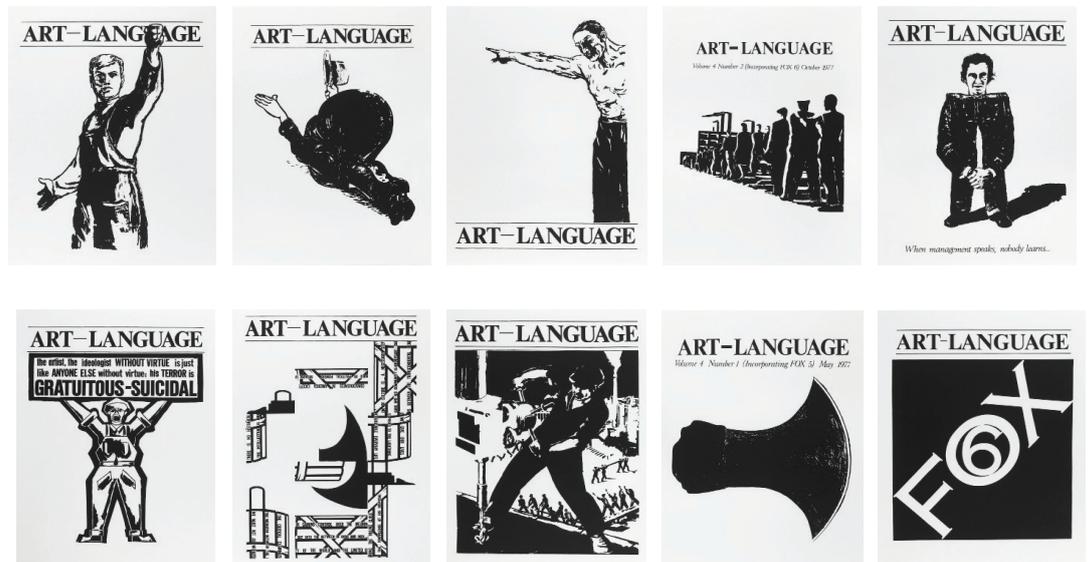
Art & Language in disguise

1980, série de tirages photographiques (détail)
Collection Philippe Méaille / Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain

Cet ensemble d'œuvres constitue l'un des rares exemples d'autopportraits réalisés par le groupe à ce jour. Cette œuvre a pour point de départ une photo représentant Lénine « déguisé », pour les besoins de la cause, en travailleur. Une théorie récente montre que cette figure de Lénine pourrait aussi avoir été jouée par un acteur. Après discussion cette photo a donné naissance à un texte puis à une série de photos et de dessins qui sont en partie présentés dans cette salle.

Leur discussion prit corps lors d'une performance au cours de laquelle les artistes se sont photographiés déguisés, portant des perruques, des lunettes ou, tout simplement une casquette. Certaines de ces photos ont ensuite été réalisées sous forme de dessins. L'un d'entre eux représentant Mel Ramsden, a servi d'illustration pour la couverture du Volume 5 Nr 1 du Journal «Art-Language».

Art & Language, incarné par ses trois porteurs de l'époque (Charles Harrison, Michael Baldwin et Mel Ramsden), se questionne ainsi sur le statut des artistes, leur rôle et aussi l'éventualité qu'ils soient eux-mêmes des acteurs jouant aux artistes.



Ten posters : illustrations for Art-Language, 1977, sérigraphies sur papier, 107,8 x 84,5 cm chacune
Collection Philippe Méaille / Château de Montsoreau – Musée d'Art Contemporain
Photos courtesy Lisson Gallery

Pourquoi les artistes seraient-ils meilleurs qu'un publiciste pour créer des affiches ? Ainsi les artistes posent la question de la fabrication de l'œuvre.

Dans un monde où même les médias ont perdu leur crédibilité, comment peuvent-ils acquérir ou renouer avec ce qui fait cette crédibilité auprès du public ? En utilisant les codes des affiches de propagande, en les détournant, et surtout en construisant cette série d'affiches comme une suite d'images, comme si ces images étaient tout simplement extraites d'un film ou d'un opéra. On y voit tour à tour la révolution, la bataille, la réussite, l'obligation, la moquerie, l'empêchement, la joie et aussi l'échec. A la manière des 7 péchés capitaux, ces affiches nous parlent des fondements notre société et surtout de ce qui fait la réussite des codes de la tragédie à l'intérieur de celle-ci. Le message pour le journal «Art-Language» est subliminal, le logo n'y est même pas individualisé, et pourtant seule une de ces affiches est dédiée à la publicité pour un de ces journaux.

art & language naissance d'un collectif aux contours fluctuants

Aujourd'hui constitué de Michael Baldwin (1945) et de Mel Ramsden (1944), Art & Language est né en 1967 en Grande-Bretagne à l'initiative de quatre personnalités. Terry Atkinson, David Bainbridge, Michael Baldwin et Harold Hurrell, se rencontrent en 1966 alors qu'ils sont enseignants en art à l'Université de Coventry. Ils commencent d'emblée à produire des œuvres communes et à travailler à un projet de revue, Art-Language, dont le premier numéro sera publié en 1969 et qui donnera son nom au collectif. Charles Harrison (1942-2009) et Mel Ramsden rejoignent quant à eux le groupe en 1970. Ils s'inscrivent parmi la cinquantaine d'artistes et de critiques britanniques et américains associés à Art & Language entre la fin des années 1960 et le début des années 1980*.

Art & Language est un collectif fluctuant d'artistes conceptuels favorisant les échanges théoriques au sein du même groupe. Dès 1969, lors la première publication de la revue *Art-Language* – dont les éditeurs et les rédacteurs sont autant basés en Angleterre qu'à New York -, celle-ci est conçue comme le vecteur d'une discussion internationale. Ce premier numéro (vol.1, n°1, mai 1969), sous-titré « The Journal of Conceptual Art », représente la première revendication collective de l'expression « art conceptuel ». Si elle est déjà utilisée dès 1967 par plusieurs artistes épars, c'est bien grâce au collectif Art & Language qu'elle commence à être assimilée à une dynamique de groupe en passe d'être publiquement reconnue.

Dès le deuxième numéro pourtant (vol.1, n°2, février 1970), le sous-titre « The Journal of Conceptual Art » est abandonné. Il apparaît d'emblée que les idées énoncées par le collectif et sa revue ne font pas l'unanimité parmi tous les artistes se réclamant de l'art conceptuel. Les convictions des éditeurs et de la plupart des premiers contributeurs partagent malgré tout des fondements similaires et profonds : l'art conceptuel est une critique du modernisme en tant que système historiciste, ainsi que du minimalisme pour son conservatisme philosophique. La pratique de l'art conceptuel est proclamée comme étant principalement théorique et utilise le texte comme forme prépondérante.

Alors que la distribution du journal et que la pratique enseignante des éditeurs et des autres artistes se développent, le dialogue s'étend et se multiplie.

En 1972, Art & Language expose à la Documenta de Kassel une installation consistant en un système de classement et d'archivage du matériel publié et mis en circulation par les membres du groupe. Ont contribué à cette pièce Terry Atkinson, David Bainbridge, Michael Baldwin, Harold Hurrell, Joseph Kosuth (l'éditeur américain d'Art-Language), Philip Pilkington et David Rushton.

À partir de 1974, la branche new-yorkaise édite la revue *The Fox* (1974-1976) ; certains artistes s'engagent dans des projets musicaux ; d'autres continuent à contribuer à la revue originelle.

Cette confusion, au départ dialectiquement féconde, devient dès 1976 source de chaos : une compétition s'engage pour la défense d'intérêts individuels, révélant notamment une opposition entre Américains et Anglais portant sur des questions politiques et théoriques.

En 1977, après de nombreux conflits et des fluctuations importantes au sein du collectif, Michael Baldwin et Mel Ramsden demeurent les seuls représentants d'Art & Language, avec le concours de Harrison collaborant aux productions écrites.

* membres du collectif basés en Angleterre : Terry Atkinson, David Bainbridge, Michael Baldwin, Charles Harrison, Sandra Harrison, Graham Howard, Harold Hurrell, Lynn Lemaster, Philip Pilkington, Mel Ramsden, David Rushton, Paul Wood..

* membres du collectif basés à New York : Kathryn Bigelow, Ian Burn, Michael Corris, Preston Heller, Graham Howard, Joseph Kosuth, Christine Kozlov, Sol LeWitt, Andrew Menard, Paula Ramsden, Terry Smith, Mayo Thompson, etc

principales expositions personnelles

- 1967
« Hardware show », Londres, Architectural Association
- 1968
« Dematerialisation show », Birmingham, Ikon Gallery
- 1971
« Tape show : exhibition of Lectures », New York, Dain Gallery
- 1972
« Questionnaire », Milan, Galleria Daniel Templon
« The Air-conditioning show visual », New York, Arts Gallery
« The Art & Language institute », Paris, galerie Daniel Templon
« Documenta memorendum (Indexing) », Cologne, galerie Paul Maenz
« Analytical art », Paris, galerie Daniel Templon
- 1973
« Annotations », Paris, galerie Daniel Templon
« Index III », New York, John Weber Gallery
- 1975
« Art & Language 1966-1975 », Oxford, Museum of Modern Art
- 1976
« Dialectical materialism », Florence, galleria Schema
« Music-Language », Paris, galerie Eric Fabre
« Piggy-cur-perfect », Auckland, Auckland City Art Gallery
« Music-Language », New York, John Weber Gallery
- 1977
« Illustrations for Art-Language », Londres, Robert Self Gallery
« Music-Language », Rome / Naples, galleria Lia Ruma
- 1978
« Art-Language », Nice, galerie Association
« Flags for organisations », Londres, Lisson Gallery
- 1979
« Ils donnent leur sang : donnez votre travail », Paris, galerie Eric Fabre
- 1980
« Portraits of VI Lenin in the style of Jackson Pollock », Londres, Lisson Gallery
- 1981
« Gustave Courbet's Burial at Ornans expressing », Paris, galerie Eric Fabre
- 1982
« Art & Language », retrospective, Toulon, Musée d'Art Moderne
- 1983
« Index : studio at 3 Wesley Place (illuminated by an explosion nearby) V, VI », Londres, Lisson Gallery
- 1986
« Index : an incident in a musuem », Paris, galerie de Paris
- 1987
« Art & Language : the paintings », Bruxelles, Palais des Beaux-Arts
- 1988
« Hostages », Londres, Lisson Gallery
- 1989
« Art & Language : early works 1967-1974 », Paris, galerie Sylvana Lorenz
- 1994
« Early works, 1965-1976 ; recent works, 1991-1994 », Londres, Lisson Gallery
- 1996
« Sighs trapped by liars », Paris, galerie de Paris
- 1997
« Conceptual art from 1966 to 1996 », Knokke-le-Zoute, Mulier Mulier Gallery
- 1999
« The Artist out of work : Art & Language 1972-1981 », New York, PSI Contemporary Art Center
- 2002
« Too dark to read : motifs rétrospectifs », Ville-neuve-d'Ascq, Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut
- 2003
« What work does the artwork do ? », Londres, London Metropolitan University
- 2005
« Now they are surrounded », Londres, Guildhall Art Gallery
- 2008
« Brouillages/blurrings : works on paper », Paris, galerie Thaddaeus Ropac
- 2010
« Portraits and a dream », Londres, Lisson Gallery
- 2014
« Nobody spoke », Londres, Lisson Gallery
- 2015
« Art & Language uncompleted – the Philippe Méaille Collection », Barcelone, MACBA
- 2016
« Not that is is needed now », Knokke-le-Zoute, Mulier Mulier Gallery

le château de montsoreau – musée d'art contemporain



Seul Château de la Loire construit dans le lit du fleuve, le Château de Montsoreau a été édifié en 1450 par Jean II de Chambes, conseiller privé du Roi Charles VII. Château aux allures de palais vénitien au bord de l'eau, il a été entièrement rénové et métamorphosé en Musée d'Art Contemporain en 2016. Par son architecture avant-gardiste, il a de tout temps inspiré les artistes (Rodin, Turner, Flaubert, Dumas).

Le Château de Montsoreau-Musée d'Art Contemporain est aujourd'hui un lieu vivant, radical et alternatif. Il possède le plus important fonds mondial d'œuvres du collectif Art & Language et un espace d'expositions temporaires dédié aux artistes d'aujourd'hui. Sa collection et son architecture pionnières, ouvrant des brèches, en font un lieu engagé, inscrit dans le présent et donnant à voir une nouvelle réalité.



La scénographie présente les œuvres produites par le collectif Art & Language, du milieu des années 1960 jusqu'à aujourd'hui.

Des panneaux informatifs et des parcours thématiques adaptés aux différents publics sont pensés pour expliquer le contexte de production des œuvres, les situer dans la chronologie de l'histoire de l'art et présenter les artistes. L'accrochage et la dimension interactive de la collection favorisent l'immersion des visiteurs dans le musée et la conversation avec les œuvres.

mécènes et partenaires

un mécénat exceptionnel sur trois ans de Mécénat Touraine Entreprises



Quinze entreprises sont nos mécènes et partenaires pour la réouverture du ccc od en 2017 dont :



partenariat artistique et culturel

international et national



régional



le partenariat ccc od - jeu de paume

Depuis 2010, le CCC OD a mis en place un partenariat avec le Jeu de Paume – Château de Tours, pour mener à bien ses actions éducatives. Depuis 2010, le Jeu de Paume présente des expositions à caractère patrimonial au Château de Tours, permettant la valorisation des fonds et archives historiques de photographes du XX^e siècle, des donations mais aussi des collections aussi bien publiques que privées.

Dans le cadre de ce partenariat entre le CCC OD et le Jeu de Paume, trois missions ont été définies :

Croiser les publics : le parcours « images et arts visuels » est proposé par le CCC OD et le Jeu de Paume - Château de Tours en lien avec des partenaires éducatifs et socioculturels, pour croiser les regards sur les expositions proposées par les deux centres d'art, et ainsi accompagner les publics dans leur découverte.

Eduquer les jeunes publics à l'image : en lien avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale d'Indre-et-Loire, le service des publics du CCC OD et le service éducatif du Jeu de Paume offrent plusieurs actions en direction des publics scolaires et des enseignants : rencontres académiques pour les enseignants, dossiers documentaires, partenariats et projets de classe, visites et activités pour les élèves. Les activités périscolaires sont également concernées par ces propositions.

Former à la médiation : la Ville de Tours, l'Université François-Rabelais, le Jeu de Paume - Château de Tours, et le CCC OD se sont associés pour la mise en place d'une équipe de conférenciers dédiés aux expositions du CCC OD et du château de Tours. Ce partenariat permet d'élaborer un parcours consacré à la transmission de l'histoire de la photographie et des arts visuels à Tours. Chaque année, plusieurs étudiants de l'Université François-Rabelais participent activement à cette formation professionnalisante encadrée par le CCC OD, le Jeu de Paume et un enseignant de l'Université.

à voir au jeu de paume - château de tours : lucien hervé, « géométrie de la lumière », du 18.11.2017 au 27.05.2018



Lucien Hervé, *Observatoire*, Delhi, Inde, 1955
© Lucien Hervé, Paris

Une partie de l'œuvre de Lucien Hervé reste méconnue du grand public. Pourtant, son engagement pour l'architecture n'est jamais resté une démarche exclusive : tout en évitant toujours de tomber dans l'anecdote, Lucien Hervé a largement cherché à représenter, dans son oeuvre, l'humanité et les traces de celle-ci sur le monde.

Commissaire : Imola Gebauer

plus d'informations sur : www.jeudepaume.org

infos pratiques



en accès libre

le café contemporain

Julie et Thomas vous accueillent à toute heure de la journée, autour d'une cuisine saine et gourmande. Découvrez une carte simple et créative inspirée par l'esprit du CCC OD.

la librairie

la Boîte à livres s'installe au CCC OD avec un espace dédié à l'art contemporain, l'architecture et la photo. Outre un rayon Art et Jeux pour la jeunesse, la librairie annexe à celle de la rue Nationale vibre aux rythmes des expositions du CCC OD.

l'appli du CCC OD

flashez sur l'art contemporain et accédez à des commentaires (en français et en anglais) pendant votre visite...

disponible sur Apple Store, Google Play (Guide Multimédia Mobile en location à l'accueil sur présentation d'un billet Plus)

Le CCC OD est un équipement culturel de Tours Métropole Val de Loire. Sa réalisation a été rendue possible par l'effort conjoint de l'Etat et des collectivités territoriales.

accès

Jardin François 1er
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
F +33(0)2 47 61 60 24
contact@cccod.fr

À 5 min en tramway de la gare de Tours, arrêt Porte de Loire
À 1h10 de Paris en TGV
Par l'autoroute A10, sortie Tours Centre

équipement

stationnement vélos
2 places PMR Jardin François 1er
stationnement voiture Porte de Loire et place de la Résistance, rue du Commerce

les services à disposition sur place : ascenseurs, boucle à induction magnétique, toilettes adaptés, consignes poussettes, change bébé

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h30 à 18h
nocturne jeudi soir jusqu'à 20h

tarif

3 € (tarif réduit)
6 € (tarif plein)
9 € (avec guide multimédia, conférence, ...)
gratuit pour les moins de 18 ans

CCC OD lepass

accès illimité aux expositions et activités
valable 1 an
25 € formule une personne
40€ formule duo
12 € formule étudiant